

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Picardie | 2006

---

### Beauvais – 6 rue Nully d'Hécourt et 1 rue de la République

Laurent Charles et Jean-Marc Fémolant

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4591>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Laurent Charles et Jean-Marc Fémolant, « Beauvais – 6 rue Nully d'Hécourt et 1 rue de la République », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4591>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Beauvais – 6 rue Nully d'Hécourt et 1 rue de la République

Laurent Charles et Jean-Marc Fémolant

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 9023**

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 Cette opération de fouille, qui est la troisième réalisée sur les lieux, a été exécutée dans l'emprise de l'ancien couvent des Cordeliers qui fut fondé en 1225. Cette intervention, qui fait suite à un diagnostic réalisé en 2005 (S. Lefèvre, BSR 2005), a été menée sur 965 m<sup>2</sup> de superficie. Elle a porté essentiellement sur les niveaux supérieurs du terrain voués à la destruction par un projet immobilier. Le principal objectif de ce chantier archéologique a été d'étudier une zone cimetériale qui se trouvait dans l'enceinte de ce monastère. La fouille de ce cimetière, exécutée sur 490 m<sup>2</sup> et sur 1 m d'épaisseur, a permis la mise au jour de quatre-vingt-quinze sépultures individuelles primaires. Si deux d'entre-elles ont été laissées en place car situées dans la berme de la limite nord de la zone de prescription, toutes les autres ont néanmoins pu être intégralement prélevées. D'autre part cet espace funéraire renfermait treize tombes qui avaient été recoupées par des inhumations ou des structures plus récentes. Une partie des restes osseux des sujets recoupés a, généralement, été retrouvée lors de la fouille dans le remplissage de la fosse. En outre des réductions ont été observées dans onze sépultures où il ne subsistait, d'ailleurs, aucun vestige en place du sujet réduit. Nous pouvons enfin noter l'absence d'ossuaire dans cette partie fouillée du cimetière. Les restes osseux mis au jour sont en bon état et les squelettes bien représentés. L'inhumation en cercueil est la pratique funéraire la plus représentative de ce site puisqu'elle concerne au moins 70 % des cas étudiés alors que le nombre de sépultures ensevelies en pleine terre, soit huit au total, est relativement restreint. À l'exception des clous, très peu de mobilier accompagnait les défunts.
- 2 Ainsi trois sépultures ont livré une bague chacune et trois autres une épingle de linceul. De plus trois monnaies ont été mises au jour au niveau du bassin d'un individu. Les autres

éléments numéraires et métalliques appartenant au comblement des fosses, tout comme les artefacts céramiques. Enfin, si six sépultures de ce vaste ensemble contenaient encore des restes de bois, des traces de tissus subsistaient aussi dans neuf autres.

- 3 La fouille et l'étude post-fouille ont permis d'identifier un minimum de cent six sujets. Les personnes immatures, soit un groupe constitué d'enfants et d'adolescents, n'étant qu'au nombre de sept, la population est donc essentiellement adulte. En outre, l'âge du décès de la moitié des individus inhumés sur place est relativement avancé comme l'indique leur appartenance aux classes d'âges dites mature à âgée. Enfin l'estimation du sexe met en évidence la présence d'une forte proportion de femmes sur le site (57 % de femmes, 33 % d'hommes et 10 % d'indéterminés).
- 4 Les principales pathologies identifiées concernent les atteintes bucco-dentaires et les arthroses. Les caries, qui conduisent à de nombreuses pertes dentaires *ante mortem*, touchent 80 % des squelettes étudiés. Les atteintes arthrosiques, nombreuses elles-aussi, corrélaient avec les âges avancés constatés.
- 5 La population inhumée et analysée ici présente donc un très faible pourcentage de sujets immatures et une forte concentration d'êtres relativement âgés pour cette période. L'état sanitaire est plutôt bon et les manifestations arthrosiques ainsi que les pertes dentaires observées s'expliquent aisément du fait de l'âge avancé de la plupart des individus. D'un point de vue statistique les hommes sont, quant à eux, sous-représentés. Il semblerait même qu'il y ait eu sélection de la population inhumée avec une destination de zone sépulcrale principalement réservée aux femmes. Le cimetière, bien que situé dans l'enceinte du couvent des Cordeliers, paraît donc ouvert à une plus large frange de la population. Enfin, et malgré le nombre d'inhumés et l'absence apparente de matérialisation en surface des tombes, il est probable qu'une mémoire de la localisation des sépultures ait permis de limiter les recoupements et aidé à la régularité de l'alignement des fosses. De plus la présence d'éléments structurants, comme un bâtiment ou des fosses à usage indéterminé, ont vraisemblablement dicté l'organisation spatiale de l'ensemble du cimetière.
- 6 Sous l'espace cimetériel la zone de jardin, attribuée sur un plan des « Aveux » de 1760 à une basse-cour et délimitée au sud et à l'ouest par un mur de clôture dont quelques mètres linéaires sont conservés en place, est attestée par la présence d'un grand nombre de fosses à usages variés : latrines, glacière, etc. L'ensemble de ces structures, liées au fonctionnement du couvent, remonte pour les plus anciennes au XIII<sup>e</sup> s. et XIV<sup>e</sup> s. Dans l'une d'entre-elles, datée du XVII<sup>e</sup> s., un âne complet et ferré a été retrouvé.
- 7 Perturbés en surface par l'implantation des sépultures ainsi que par de nombreuses structures médiévales et modernes, les niveaux antiques, bien que perceptibles sur les 965 m<sup>2</sup>, n'ont pas fait l'objet d'une fouille approfondie. En tenant compte de la cote basse du projet de construction, ils n'ont pu être appréhendés, de ce fait, que sur une épaisseur de 0,30 m. Cependant l'étude du sommet des couches antiques a permis de cerner l'organisation spatiale de cette partie de la ville à la période du Bas-Empire. Aux extrémités, à l'est et à l'ouest de la partie fouillée, deux petites voiries d'axe nord-sud ont été observées. De faible largeur, environ 2 m, celles-ci étaient aménagées avec des recharges en silex. Un espace fortement bâti a été retrouvé entre ces deux éléments structurant. Les constructions subsistantes étaient parfois élaborées avec des matériaux de réemplois comme, par exemple, des fragments de colonnes réutilisés comme chaînage et les maçonneries reposaient sur des semelles de fondations en craie. Les différentes pièces d'habitation conservaient en majorité des sols en craie damée. Sur la zone

occidentale du site les restes d'une salle, avec chauffage par hypocauste, ont aussi été relevés. Le mobilier issu des niveaux associés au bâti est extrêmement abondant et témoigne d'une occupation intensive de ce secteur correspondant probablement, à l'origine, à un îlot d'habitation.

8 FÉMOLANT Jean-Marc, CHARLES Laurent

9 (Fig. n°1 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Sépultures médiévales et modernes (SA de Beauvais))

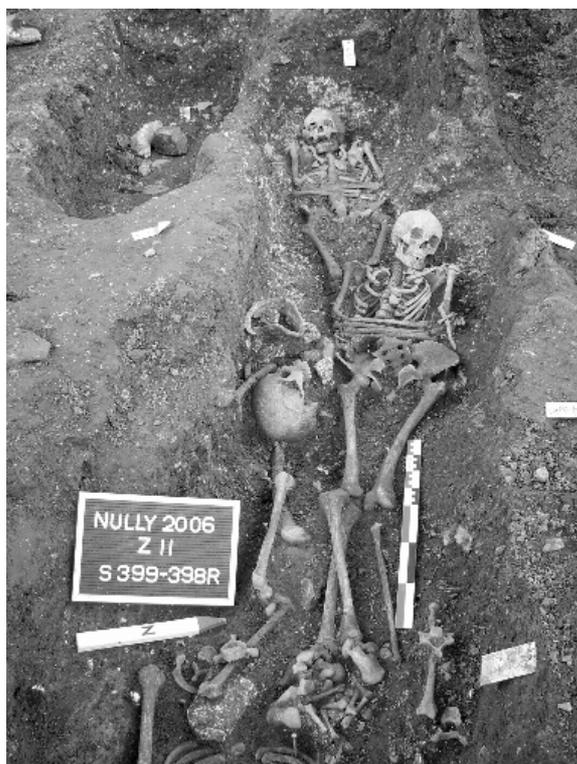
10 (Fig. n°2 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Borne retrouvée dans une maçonnerie du Bas-Empire (SA de Beauvais))

11 (Fig. n°3 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Âne ferré retrouvé dans une fosse (XVII<sup>e</sup> siècle) (SA de Beauvais))

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Sépultures médiévales et modernes (SA de Beauvais)



Auteur(s) : (SA de Beauvais). (2006)

Fig. n°2 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Borne retrouvée dans une maçonnerie du Bas-Empire (SA de Beauvais)



Auteur(s) : (SA de Beauvais). (2006)

Fig. n°3 : Beauvais « 6 rue Nully d'Hécourt - 1 rue de la République ». Âne ferré retrouvé dans une fosse (XVII<sup>e</sup> siècle) (SA de Beauvais)



Auteur(s) : (SA de Beauvais). (2006)

## INDEX

**operation** Fouille programmée (FP)

**Index chronologique** : Bas-Empire, Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes, XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XVIIe siècle apr. J.-C.

**Index géographique** : Picardie, Oise, Beauvais

**Thèmes** : âne, anthropologie, bague, céramique, cercueil, clou, colonne, couvent, épingle, fosse, habitation, hypocauste, inhumation, jardin, latrines, monastère, monnaie, ossement humain, sépulture, sol, tissu, voirie

## AUTEURS

**LAURENT CHARLES**

SA de Beauvais

**JEAN-MARC FÉMOLANT**

SA de Beauvais